

LES France, Comité Dispute Resolution

Du nouveau pour les litiges de propriété intellectuelle en France : ce qui change pour les entreprises et leurs conseils avec le « Protocole EPP » du 3 juillet 2023

(Protocole sur l'évolution des pratiques de procédure devant la 3^{ème} chambre du Tribunal judiciaire de Paris)

21 septembre 2023

1



Tribunal judiciaire de Paris

Protocole sur l'évolution des pratiques de procédure devant la 3^{ème} chambre du tribunal judiciaire de Paris (« Protocole EPP »)





Entre:

Le tribunal judiciaire de Paris, représenté par Monsieur Stéphane Noël, Président

La directrice des services de greffe, Madame Colette Renty

d'une part

Et:

L'ordre des avocats du barreau de Paris, représenté par Madame Julie Couturier, Bâtonnière

d'autre part



Paris judicial court

Protocol for the evolution of procedural practice
before the 3" chamber of the Paris judicial court ("EPP Protocol")

AVOCATS
BARREAU
- PARIS

Between:

The Paris judicial court, represented by Mr. Stéphane Noël, President

The Director of the judicial Registry services, Ms. Colette Renty
on the one hand
And:

The Paris Bar Association, represented by Ms. Julie Couturier,
Bătonnière
on the other hand



5



Un immense merci aux intervenants :

- Jean-Christophe Gayet, Président de la 3ème section de la 3ème chambre du tribunal judiciaire de Paris
- Me Denis Monégier du Sorbier, Avocat, Hoyng Rokh Monégier
- Me Marianne Schaffner, Avocat, Reed Smith LLP
- Me Anaïs Pallut, Avocat, Hoyng Rokh Monégier
- Me Emmanuel Gougé, Avocat, Pinsent Masons
- Me Arnaud Michel, Avocat, Cabinet FTPA
- Isabelle Romet, Médiatrice et Facilitatrice

Modératrice:

• Nathalie Wajs, Conseil en propriété industrielle, Plasseraud IP



Plan de la conférence

- 1. Présentation générale du protocole
- 2. Prévisibilité et transparence
 - 2.1. Les requêtes afin de saisie-contrefaçon
 - 2.2. Protection des secrets des affaires / cercle de confidentialité
 - 2.3. Accessibilité des décisions
- 3. Efficacité et durée des procédures
 - 3.1. Traitement des incidents de procédure
 - 3.2. Concentration des moyens
 - 3.3. Procédure participative (CPPME)
 - 3.4. Médiation et conciliation
- 4. Le traitement de l'urgence

7



1. Présentation générale du protocole

Projet initié au sein de la commission Procédure de l'AIPPI

Sous l'impulsion de Mme Sabotier devenu le projet de 8 associations PI (LES, APRAM, APEB, AFPPI, AAPI, AFPIDA) et l'Ordre des avocats de Paris et de l'ensemble de la 3ème chambre

Objectif ? Renforcer l'attractivité de la place de Paris

Comment ? Transparence, harmonisation, simplification des pratiques de procédure

Guide pratique, soft law

Le protocole EPP complète le protocole Barreau- TGI Paris du 11 juillet 2012





2. Prévisibilité et transparence

9



2.1. Les requêtes afin de saisie-contrefaçon (1/4)

□ PRINCIPES DIRECTEURS

- Directive 2004/48
 - Article 3 (Obligations générales) : « ...mesures, procédures ... loyales et équitables ... proportionnées »
 - Article 7 (Mesures de conservation des preuves) : « ... présenté des éléments de preuve raisonnablement accessibles et suffisants pour étayer ses allégations »
- Code de la PI : textes propres à chaque droit de PI

En pratique, la jurisprudence actuelle est attentive à la loyauté.



Les requêtes afin de saisie-contrefaçon (2/4)

☐ RECOMMANDATIONS ET PRÉCONISATIONS

- Dépôt (et non plus soutenance) de la requête (avec pièces et projet d'ordonnance) + clé USB
- Lettre d'accompagnement
 - > mentionnant toutes les coordonnées du ou des avocats joignables
 - > attirant l'attention sur une éventuelle urgence ou particularité
 - > signalant toute requête ou ordonnance précédente

11



2.1. Les requêtes afin de saisie-contrefaçon (3/4)

□ LA REQUÊTE

- mentionne un seul lieu précis pour les opérations (avec possibilité de les poursuivre « à proximité immédiate »)
- précise et justifie les mesures sollicitées (pas de termes généraux ou de « notamment »)
- le cas échéant, liste les mots clefs (pas trop généraux ou sans lien) pour les recherches informatiques sollicitées
- ...
- étant rappelé que son exposé doit être d'autant plus loyal qu'il n'est pas contradictoire



2.1. Les requêtes afin de saisie-contrefaçon (4/4)

☐ LE JUGE

- veille à la proportionnalité des mesures ordonnées
- apprécie la contrefaçon alléguée
- prend contact avec l'avocat en cas de difficulté, et s'il envisage de rejeter la requête ou de modifier le projet d'ordonnance de manière substantielle
- peut ordonner le placement sous séquestre provisoire (secret d'affaires)
- •

13



2.2. Protection des secrets des affaires / cercle de confidentialité (1/2)

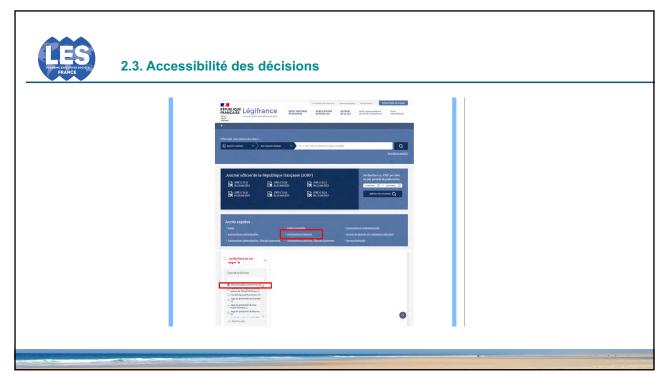
- Rappel des dispositions du code de commerce (articles L. 153-1 et R. 153-1 et s.)
- Dans le cadre d'une saisie-contrefaçon :
 - Placement sous séquestre provisoire à la demande du requérant ou prévu d'office par le juge
 - Formule du type « Les documents dont il sera prétendu par le saisi qu'ils contiennent des informations de nature à constituer des secrets d'affaires seront placés sous séquestre provisoire conformément à l'article L. 153-1 du code de commerce. »
 - Existence de référés en matière de secret des affaires



2.2. Protection des secrets des affaires / cercle de confidentialité (2/2)

- Lors des débats, si un cercle de confidentialité est mis en place :
 - Rappel: la mise en place d'un cercle de confidentialité est soit ordonnée par la juge, soit convenue entre les parties et homologuée par le juge
 - chaque partie doit déposer **deux versions de ses écritures** (une confidentielle, l'autre expurgée des mentions confidentielles)
 - **alerter** de manière régulière les magistrats de l'existence d'un cercle de confidentialité
 - les modalités de publicité de la décision sont aménagées en conséquence
- À défaut de cercle de confidentialité, les parties peuvent communiquer des pièces caviardées; en cas de difficulté liée au caviardage, appréciation de leur force probante au cas par cas

15





3. Efficacité et durée des procédures

17



3.1. Traitement des incidents de procédure (1/5)

Les incidents qui nous intéressent ici sont principalement des **fins de non-recevoir qui entachent l'action au fond**.

Le Protocole EPP rappelle que le juge de la mise en état, à partir du moment où il a été désigné, est dans tous les cas saisi des fins de non-recevoir par conclusions d'incident (p.14 - point 21 du Protocole, en application des articles 789 et 791 du CPC)



3.1. Traitement des incidents de procédure (2/5)

L'objectif : éviter la durée et les coûts d'une procédure au fond alors que celle-ci présente des raisons sérieuses de ne pas prospérer. Excellente initiative.

L'inconvénient : déviation opérée par certaines parties consistant à recourir abusivement aux procédures d'incidents ; accroissement du coût et de la durée globale de l'action.

Le Protocole EPP traite ces difficultés et confirme les moyens mis en œuvre par le Tribunal pour y remédier (p. 14 - points 21, 22, 23 du Protocole).

19



3.1. Traitement des incidents de procédure (3/5)

Les <u>principales fins de non-recevoir en question :</u>

- En matière de droit de marque, défaut d'exploitation de la marque
- En matière de droit d'auteur, titularité des droits et absence de démonstration par le demandeur de l'originalité de l'œuvre dont la protection est revendiquée. Le défendeur ne serait pas alors à même de déterminer quelle est l'œuvre revendiquée ou en quoi elle est originale.



3.1. Traitement des incidents de procédure (4/5)

Dans sa communication aux associations professionnelles par message électronique du 9 juin 2022, Madame la Présidente Sabotier, Référente de la 3e chambre du TJ de Paris, avait déjà évoqué ces problèmes et leur traitement par la 3e chambre.

Lorsqu'il apparaît évident que les fins de non-recevoir ne mettraient pas fin au litige, elles seront renvoyées au Tribunal statuant au fond. Le Protocole EPP le rappelle.

Recommandation également dans le Protocole EPP d'un rendez-vous judiciaire entre les parties et le juge de la mise en état.

21



3.1. Traitement des incidents de procédure (5/5)

<u>Notre recommandation</u>: inciter les parties destinataires de demandes de fin de non-recevoir injustifiées à solliciter, au titre de l'article 700 du CPC, la pleine compensation des coûts et des conséquences dilatoires générées par ces demandes (preuves à l'appui bien sûr).

La jurisprudence CJUE rappelle en ce sens aux juges des États membres la vigilance pour désengorger les juridictions des demandes inutiles.

- o Conclusions de l'avocat général M. Gérard HOGAN présentées le 16 septembre 20211, affaire C-251/20, Gtflix Tv contre DR (points 62 et 63)
- ⊙CJUE, arrêt du 28 janvier 2016, affaire C-57/15, United Video Properties Inc. contre Telenet NV



3.2 Concentration des moyens

(1/2)

3.2.1 Principe

- □ Art. 768 CPC: « les conclusions doivent formuler expressément les prétentions des parties ainsi que les moyens en fait et en droit sur lesquels chacune de ces prétentions est fondée (...) Les conclusions comprennent distinctement un exposé des faits et de la procédure, une discussion des prétentions et des moyens ainsi qu'un dispositif récapitulant les prétentions (...) »
- ☐ Jurisprudence Cesaréo Ass. plen. 7 juillet 2006
- « Il incombe au demandeur de présenter dès l'instance relative à la première demande l'ensemble des moyens qu'il estime de nature à fonder celle-ci ».



23

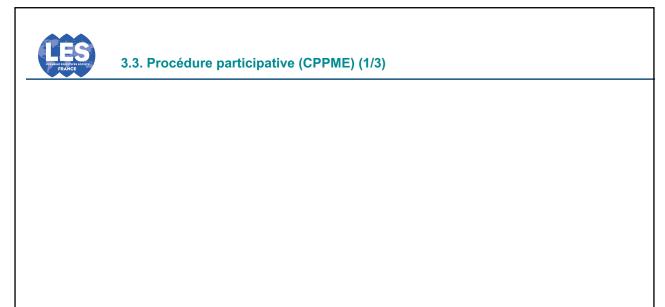


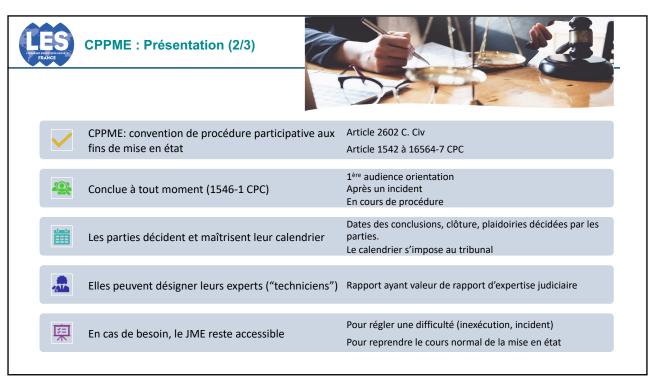
3.2 Concentration des moyens

(2/2)

3.2.2 Pratique des juridictions européennes

- ☐ Office européen des brevets (OEB)
- Art 114 CBE: « au cours de la procédure, l'Office européen des brevets procède à l'examen d'office des faits; cet examen n'est limité ni aux moyens invoqués ni aux demandes présentées par les parties. L'Office européen des brevets peut ne pas tenir compte des faits que les parties n'ont pas invoqués ou des preuves qu'elles n'ont pas produites en temps utile »
- ☐ Juridiction unifiée du brevet (JUB)
- Préambule des RoP: « les parties doivent coopérer avec la Juridiction et exposer l'intégralité de leur affaire le plus tôt possible au cours de la procédure »;
- Art. 13 RoP: « le mémoire en demande contient notamment (...) les raisons pour lesquelles les faits invoqués constituent un acte de contrefaçon des revendications du brevet, y compris des moyens de droit et, le cas échéant, une explication sur l'interprétation proposée des revendications (...) »;
- Art. 24 RoP: « le mémoire en défense contient notamment (...) les raisons pour lesquelles l'action doit être rejetée, les moyens de droit et tout moyen tiré des dispositions de l'article 28 de l'Accord et, le cas échéant, toute contestation de l'interprétation des revendications proposée par le demandeur (...) ».

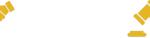






En pratique (3/3)









CPPME

Résolution amiable du litige

- •Juge peut être saisi pour homologuer l'accord total
- Simple désistement par les parties
 Résolution amiable partielle OU absence
 de résolution amiable
- •Juge peut être saisi pour homologuer un accord partiel
- •Reprise instance pour trancher le litige ; fixation de la procedure à bref délai

Échec des négociations de la CPME

Reprise instance si retrait du rôle le temps de la négociation de la CPPME Mise en état classique Cumul CPPME et médiation?

Statistitiques de la 3ème Chambre : l'effet EPP ?

27



3.4. Médiation et conciliation (1/3)

- Les magistrats de la 3ème chambre encouragent le développement de la médiation et autres modes amiables
- Présence de deux juges référents
- Clarification de la pratique de la 3ème chambre :
 - o Une approche ciblée
 - Le juge de la mise peut demander aux parties si elles sont d'accord pour une médiation
 - Possibilité d'injonction de rencontrer un médiateur pour une réunion d'information



3.4. Médiation et conciliation (2/3)

- Une pratique qui donne aux parties toute latitude pour entreprendre une médiation au meilleur moment pour elles et dans les conditions qui leur conviennent le mieux :
 - o La médiation peut aussi être proposée par une partie ou de concert
 - À tout moment
 - o Les parties peuvent proposer des noms de médiateurs
 - Elles peuvent choisir entre médiation judiciaire ou médiation conventionnelle
- Une médiation ne doit pas retarder une plaidoirie

29



3.4. Médiation et conciliation (3/3)

• Le juge de la mise en état peut également désigner un conciliateur de justice, notamment dans les cas où l'une des parties ne peut pas financer une médiation



4. Le traitement de l'urgence (1/1)

Les référés

- différents types (droit commun, référé-contrefaçon, référés-rétractation, ...)
- pas de condition d'urgence pour les référés-contrefaçon, sauf pour les référés à heure indiquée
- compétence du juge des référés, sauf si procédure au fond pendante (JME désigné à compter de l'audience d'orientation)
- prise de date (« sur rendez-vous ») sauf référés de droit commun
- délais de distance ne s'appliquent pas
- Procédure au fond à jour fixe : condition d'urgence
- Pour assurer l'efficacité des procédures d'urgence et éviter le renvoi de l'affaire, le demandeur est invité à solliciter la mise en place d'un calendrier procédural et, pour les référés, à signifier ses pièces avec l'assignation

31



Au nom du Comité Dispute Resolution, merci pour votre attention

Isabelle Romet Élisabeth Berthet Florence Briec André-Pascal Chauvin Jean-Marc Coquel Valérie Coustet Claire Héritier Gwennhaël Le Roy Stefan Mross Laetitia Nicolazzi Nathalie Wajs

